ZOOM

LA MATURITÉ PROFESSIONNELLE: UNE BONNE PRÉPARATION AUX ÉTUDES

RÉSULTATS D'UNE ÉVALUATION DE L'APTITUDE AUX ÉTUDES

La maturité professionnelle a été introduite il y a vingt ans. Les jeunes adultes ont dès lors eu la possibilité d'acquérir par la voie de l'apprentissage une formation initiale adaptée au marché de l'emploi et, avec la maturité professionnelle, un certificat leur donnant directement accès aux hautes écoles spécialisées. Cela a permis de renforcer l'attrait de la formation professionnelle chez les jeunes ayant de bons résultats scolaires et d'augmenter la perméabilité du système d'éducation. La maturité professionnelle s'est fait sa place parmi les filières du degré secondaire II.

Evaluation de l'aptitude aux études: une étude mandatée par la Conférence suisse des offices de la formation professionnelle (CSFP) observe l'aptitude aux études des jeunes adultes titulaires d'une maturité professionnelle et renseigne sur la réussite de leurs études HES. Les résultats obtenus serviront également aux partenaires de la formation professionnelle (Confédération, cantons, organisations du monde du travail) de point de départ pour la mise en place d'un monitorage continu qui permettra de développer l'assurance qualité et le pilotage de la maturité professionnelle.
La CSFP a confié en 2012 au bureau d'études econcept le soin de réaliser cette évaluation. L'étude s'est achevée en 2014. Nous en présentons ici les principaux résultats.
Méthodologie: l'étude contient un volet statistique et un volet sous forme d'enquêtes. Le premier consiste en une analyse détaillée des données de l'Office fédéral de la statistique. Le second repose sur des questionnaires en ligne soumis aux étudiantes et étudiants ainsi qu'aux responsables des filières HES. Les étudiantes et étudiants ont notamment été invités à autoévaluer leurs compétences. Ces dernières n'ont cependant pas fait l'objet d'un test.

Evolution de la maturité professionnelle: quelques repères

Le taux de maturités professionnelles augmente: entre 2002 et 2011, le taux de maturités professionnelles est passé de 9,5 % à 13,1 % (13,7 % en 2012) et est responsable de l'augmentation du taux de maturités (hors maturité spécialisée[1]) de 28,8 à 33 % (33,4 % en 2012).
En 2011, 33 656 certificats de maturité ont été décernés en Suisse (33 925 en 2012): 18 976 certificats de maturité gymnasiale (18 229 en 2012), 12 947 de maturité professionnelle (13 536 en 2012) et 1733 de maturité spécialisée (2160 en 2012).
Les maturités commerciales et techniques sont les certificats les plus fréquents: on peut obtenir une maturité professionnelle dans six orientations. Les plus fréquemment choisies sont la maturité commerciale et la maturité technique (respectivement 6412 et 3702 certificats en 2011), les orientations artisanale et scientifique étant les moins souvent choisies (respectivement 257 et 195 certificats en 2011). L'orientation santé-social n'a eu besoin que de quelques années pour se profiler (2003: 80 certificats, 2011: 1610 certificats).

1 Pour l'année 2002, il n'y a pas de taux de maturité spécialisée (pas de certificats). En 2011, ce taux était de 1,8 % et en 2012, de 2,2 %.

La proportion de femmes augmente: entre 2002 et 2011, la proportion de femmes obtenant une maturité professionnelle est passée de 37 % à 47 %. Cette croissance s'explique essentiellement par l'essor des maturités commerciale et santé-social. La maturité technique présente le taux de femmes le plus bas (12 %), la maturité santé-social, le taux le plus haut (presque 80 %).

Progression de la maturité professionnelle de type 2: les certificats de maturité professionnelle s'obtiennent soit en même temps que l'apprentissage (MP 1), soit après celui-ci (MP 2). Pour la cohorte 2012, la proportion de MP 1 était de 55 %, et celle de MP 2, de 45 %, ce qui représente une progression de la MP 2 par rapport à la cohorte 2005. L'évolution varie selon l'orientation de la maturité professionnelle.

Différences cantonales: il y a des différences relativement importantes dans les taux de maturités professionnelles et de maturités gymnasiales d'un canton à l'autre. En ce qui concerne la maturité professionnelle, les taux les plus élevés s'observent dans les cantons de Schaffhouse (19 %), de Zoug (18 %) et du Tessin (17 %), et les taux les plus bas dans les cantons de Bâle-Ville, de Vaud et de Genève. En 2011, les seuls cantons à présenter un taux de maturités professionnelles légèrement plus élevé que le taux de maturités gymnasiales étaient Glaris, Schaffhouse et Saint-Gall. Un tableau à ce sujet se trouve dans le rapport du sous-projet 1, p. 94. Le nombre de personnes qui complètent leur formation professionnelle initiale (CFC ou diplôme de commerce) par une maturité professionnelle varie en outre beaucoup d'un canton à l'autre. La proportion va en effet de 9,6 % à 29,4 % (rapport du sous-projet 1, p. 33).

La maturité professionnelle, voie privilégiée: la maturité professionnelle est le principal certificat d'accès aux hautes écoles spécialisées. En 2012, 52,6 % des personnes commençant leurs études dans une HES étaient titulaires d'une maturité professionnelle, 19,3 % d'une maturité gymnasiale et 8,6 % d'une maturité spécialisée. 11,2 % possédaient un certificat étranger. La proportion de maturités professionnelles a légèrement augmenté ces dix dernières années, elle est resté stable du côté des maturités gymnasiales.

Différences entre les certificats d'accès selon les domaines d'études: dans les domaines *technique et TIC* et *économie*, deux personnes sur trois sont titulaires d'une maturité professionnelle. En *architecture, sciences de la vie* et *agriculture*, c'est le cas d'une personne sur deux. Quant aux domaines *design, travail social* et *santé*, les certificats les plus représentés sont soit la maturité spécialisée, soit la maturité gymnasiale (cf. tableau 1).

Tableau 1: répartition des certificats d'accès de la cohorte HES 2012 selon le domaine de formation[2]
(en couleur: valeurs particulièrement basses ou élevées)

domaine	MP 1	MP 2	matu. spéc.	matu. gym.	certif. étr.	autre	total
architecture	24,7 %	29,0 %	1,4 %	18,8 %	19,4 %	6,6 %	1'136
technique et TIC	35,4 %	28,2 %	1,0 %	14,5 %	9,4 %	11,5 %	3'154
sciences de la vie	19,1 %	35,7 %	7,2 %	20,9 %	12,8 %	4,3 %	635
agriculture	10,5 %	42,7 %	4,9 %	33,6 %	7,7 %	0,7 %	143
économie	41,3 %	24,0 %	1,7 %	14,5 %	11,1 %	7,5 %	5'628
design	14,3 %	12,7 %	5,3 %	35,2 %	21,4 %	11,0 %	770
travail social	13,0 %	20,1 %	32,7 %	17,8 %	8,3 %	8,0 %	1'587
santé	9,4 %	13,1 %	27,6 %	34,8 %	7,9 %	7,2 %	1'925
total	**29,1 %**	**23,5 %**	**8,6 %**	**19,3 %**	**11,2 %**	**8,3 %**	**14'978**
	4'357	3'524	1'287	2'891	1'681	1'238	

* moins de 25 cas observés / source: rapport du sous-projet 4, p. 20

58 % passent au niveau HES: les jeunes adultes titulaires d'une maturité professionnelle détiennent aussi un certificat qui leur confère une qualification professionnelle au terme de leur formation initiale et qui leur permet d'accéder directement à une profession; le marché du travail reconnaît en outre la valeur de la maturité professionnelle. Cet accès direct au monde professionnel les distingue des bachelières et bacheliers et explique également pourquoi ils sont moins nombreux que ces derniers à entreprendre des études. Pour la cohorte MP 2008, ils sont 58,3 % à être entrés ensuite dans une HES (en considérant plusieurs années). Les hommes se lancent plus souvent que les femmes dans un cursus HES. Pour la cohorte 2008, 70 % l'ont fait, tandis que le taux chez les femmes est de 45 %. Environ 80 % des étudiantes et étudiants titulaires d'un certificat d'accès suisse terminent leurs cursus HES en obtenant un bachelor.

Taux de réussite après une année d'études (résultats de l'analyse statistique)

88 % réussissent: 88 % des étudiantes et étudiants HES de la cohorte 2011 ont accompli avec succès leur première année d'études. 12 % ont abandonné ou changé de filière.

Taux de réussite le plus élevé dans le domaine travail social: le taux de réussite de la première année d'études HES varie fortement d'un domaine à l'autre, puisqu'il va de 82 % *(sciences de la vie)* à 97 % *(travail social)*. On peut également observer des différences d'une HES à l'autre. Les variations entre ces deux éléments sont parfois plus importantes que les différences selon le certificat d'accès.

Bon résultat pour les titulaires d'une maturité professionnelle: le taux de réussite des étudiantes et étudiants qui sont entrés à la HES avec une maturité professionnelle en poche correspond à la moyenne (87 %). Selon le type de certificat (MP 1 ou MP 2) ou le domaine d'études, leur taux de réussite est même supérieur.

Tableau 2: taux de réussite de la cohorte 2011 après la première année d'études, selon le certificat d'accès et le domaine de formation[2]
(en couleur: valeurs particulièrement basses ou élevées)

	MP 1	MP 2	matu. spéc.	matu. gym.	cert. étr.	autre	total	nombre
architecture	92,6 %	92,7 %	*	88,0 %	81,9 %	77,6 %	89,0 %	991
technique et TIC	90,8 %	85,2 %	81,3 %	89,3 %	77,5 %	79,3 %	86,2 %	2'496
sciences de la vie	93,3 %	78,7 %	84,1 %	89,7 %	70,0 %	65,4 %	81,9 %	515
agriculture	*	90,2 %	*	92,9 %	*	*	88,1 %	119
économie	84,4 %	80,5 %	77,6 %	88,4 %	84,0 %	81,9 %	83,9 %	4'390
design	90,9 %	91,1 %	93,6 %	90,7 %	87,1 %	89,6 %	90,0 %	693
travail social	97,2 %	97,1 %	98,2 %	98,9 %	98,0 %	91,9 %	97,3 %	1'430
santé	90,6 %	92,0 %	96,8 %	97,7 %	91,9 %	87,1 %	94,5 %	1'681
total	**87,7 %**	**85,6 %**	**95,1 %**	**91,9 %**	**83,6 %**	**83,1 %**	**87,8 %**	**12'315**
	3'600	2'703	1'121	2'550	1'352	989	12'315	
nombre total d'étudiants	4'105	3'158	1'179	2'776	1'617	1'190	14'025	

* moins de 25 cas observés / source: rapport du sous-projet 4, p. 43

2 L'enquête et l'analyse n'ont tenu compte que des huit domaines HES pour lesquels il existe des formations professionnelles apparentées et donc des maturités professionnelles préparant aux études: *architecture, construction et planification*; *technique et TIC*; *chimie et sciences de la vie*; *agriculture et économie forestière*; *économie et services*; *design*; *travail social*; *santé.* Dans la cohorte concernée, 93 % des étudiantes et étudiants avaient choisi l'un de ces domaines.

La continuité, un facteur de réussite: la continuité entre la filière HES choisie et l'orientation de la maturité professionnelle peut être importante pour la réussite des études. En d'autres termes, les titulaires d'une maturité professionnelle dont la formation initiale se situait déjà dans le champ thématique du cursus qu'ils ont choisi ultérieurement présentent généralement un taux de réussite plus élevé durant la première année d'études. S'il y a également des personnes qui réussissent leurs études en venant d'une autre orientation, cela ne semble pas être aussi aisé dans tous les cas. Alors que les titulaires d'une maturité technique font par exemple tout aussi bien dans les domaines *travail social* ou *économie*, le taux de réussite des titulaires d'une maturité santé-social dans les domaines *sciences de la vie* et *économie* n'est guère élevé.

Année intermédiaire bénéfique: 35 % des étudiantes et étudiants de la cohorte MP 2011 ont entrepris des études HES directement après l'obtention de la maturité professionnelle; les autres ont attendu un ou deux ans, voire plus. Les bachelières et bacheliers intercalent quant à eux pratiquement tous une ou plusieurs années intermédiaires, ce qui s'explique par l'année d'expérience du monde professionnel qui leur est demandée. Il est difficile de cerner le rôle que joue la durée entre l'obtention du certificat d'accès et le début des études HES sur le taux de réussite. Ce dernier semble cependant avoir tendance à être plus élevé si l'on attend au moins un an avant de commencer ses études HES, mais redescend apparemment si l'on ne les commence qu'après cinq ans ou plus.

Les résultats des enquêtes en ligne

Les paramètres de l'étude

En automne 2013, environ 13 000 étudiantes et étudiants HES[2] ont été invités à participer à une enquête en ligne. Il s'agissait des personnes ayant commencé leurs études dans une HES en automne 2012. Au moment de l'enquête, elles en étaient donc au début de leur deuxième année d'études. 2722 ont renvoyé un questionnaire rempli dans son intégralité, et c'est sur leurs réponses que repose l'analyse (20,4 % des personnes contactées). 1622 d'entre elles sont titulaires d'une maturité professionnelle.

L'enquête a été également adressée aux personnes qui avaient à ce moment déjà interrompu leurs études. Mais elles sont trop peu nombreuses à avoir répondu pour que leurs réponses puissent donner lieu à des interprétations.

Le groupe des personnes ayant répondu (2722) est assez important; les caractéristiques qu'il présente concordent bien avec celles de la population de base. Mais comme le groupe des personnes interrogées n'a pas été sélectionné de manière représentative, on ne peut exclure certaines distorsions (par ex. dues aux motivations ayant amené ces personnes à répondre ou non à l'enquête).

En complément au questionnaire adressé aux étudiantes et étudiants, une enquête a également été réalisée de janvier à mars 2013 auprès des responsables des filières d'études HES. Sur les 189 personnes contactées, 140 ont pris part à l'enquête en ligne.

Aptitude aux études HES estimée bonne: selon leurs propres estimations et celles des responsables des filières, les titulaires d'une maturité professionnelle sont bien préparés aux études dans une haute école spécialisée. Sur ceux qui ont été promus au terme de leur première année d'études et qui ont répondu à l'enquête, respectivement 88,2 % (MP 1) et 82,8 % (MP 2) approuvent la proposition *«Mes compétences disciplinaires ont suffi pour réussir la première année»*. A titre de comparaison, ils sont 86,3 % à le faire du côté des titulaires d'une maturité spécialisée et 90 % de celui des titulaires d'une maturité gymnasiale. Les titulaires d'un certificat étranger sont les moins nombreux (80,7 %) à donner cette réponse.

Evaluation critique des compétences par discipline: en ce qui concerne les compétences spécifiques aux différentes disciplines (disciplines jugées importantes par les étudiantes et étudiants eux-mêmes), les auto-évaluations s'avèrent plus critiques. Si l'on ne retient que les estimations des titulaires d'une maturité professionnelle, on constate en effet que ces derniers sont moins de 80 % (entre 67,9 % et 79,6 %) à considérer leurs compétences en mathématiques, en physique ou en chimie comme très bonnes ou plutôt bonnes. Cette proportion reste stable en prenant en compte la totalité des réponses. Il en va de même du côté des responsables de filières: s'ils estiment dans l'ensemble bonne la préparation des étudiantes et étudiants, ils se montrent en revanche plus critiques dans leur évaluation des compétences dans les différentes disciplines.

Satisfaction en ce qui concerne les prestations des HES: les personnes qui réussissent dans leurs études (y compris les titulaires d'une maturité professionnelle) donnent en grande majorité dans leurs réponses une bonne évaluation d'ensemble aux HES. Sur les étudiantes et étudiants promus et qui ont répondu à l'enquête, 84,4 % sont (très ou plutôt) satisfaits de la qualité de l'enseignement dans leur filière, 79,8 % sont satisfaits de la structure et du contenu du cursus et 84,2 % sont satisfaits du taux d'encadrement professeurs–étudiants.

Facteurs de réussite selon l'avis des étudiantes et étudiants: les étudiantes et étudiants promus (tous certificats d'accès confondus) citent en priorité – de même que les responsables de filières – la motivation et des éléments relevant de la personnalité lorsqu'ils sont invités à indiquer les facteurs décisifs pour la réussite des études HES (première année). Les propositions qu'ils retiennent le plus souvent sont *«intérêt pour les études»* (plus de 80 %), *«discipline et persévérance»* (environ 60 %), *«beaucoup de temps investi»* (50 %).

Bilan et perspectives

La maturité professionnelle est bien notée d'après ces résultats. Les titulaires d'une maturité professionnelle présentent un bon taux de réussite dans les HES. La grande majorité d'entre eux s'estiment bien préparés lorsqu'ils font le bilan de leur première année d'études HES. Les responsables des filières partagent dans l'ensemble cet avis. Le regard porté par les uns comme par les autres sur les compétences spécifiques aux différentes disciplines s'avère un peu plus critique. La grande majorité des étudiantes et étudiants se disent satisfaits des prestations des HES.

L'enquête a eu lieu avant l'introduction du nouveau plan d'études cadre de la maturité professionnelle, qui interviendra à la rentrée 2015/2016. De futures enquêtes montreront si cette réforme aura un impact (par ex. sur le taux de réussite).

Au niveau individuel, la réussite des études dépend de différents facteurs. La présente étude livre à ce sujet quelques pistes intéressantes. Elle ne décrit cependant pas l'interaction des divers facteurs, car on a renoncé à une analyse multifactorielle.

Durant ces prochains mois, la CSFP va analyser les résultats de l'étude, avec le concours des partenaires de la formation professionnelle, dans l'optique de consolider et de promouvoir encore davantage la maturité professionnelle. Une première occasion lui sera donnée de le faire lors d'une conférence commune qu'elle aura en septembre 2014 avec la Table ronde des écoles de formation professionnelle.

L'étude visait également à aider les partenaires de la formation professionnelle à mettre en place un monitorage de la maturité professionnelle. De premières estimations montrent que les données récoltées actuellement par l'Office fédéral de la statistique devraient être suffisantes. Il s'agira donc surtout d'analyser plus systématiquement et à intervalles réguliers un certain nombre d'indicateurs statistiques. C'est l'une des questions sur lesquelles la CSFP va se pencher avec l'aide des partenaires de la formation professionnelle.

| Sources: les rapports établis dans le cadre de l'évaluation de l'aptitude aux études HES des titulaires d'une maturité professionnelle sont disponibles en allemand sur le site de la CSFP. Une traduction française est attendue pour cet été.
http://www.sbbk.ch/dyn/21722.php